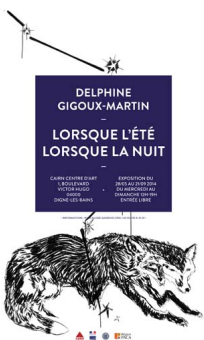


Les installations de Delphine Gigoux-Martin invitent au voyage, à l'immersion dans un monde imaginaire et onirique. Dans la première salle du CAIRN, à Digne-les-bains, ses dessins aux fusains recouvrent les murs, du sol au plafond. une immense forêt en noir et blanc. Si proche et en même temps comme inaccessible. Impénétrable.

Les projections animées qui viennent donner du mouvement, à défaut de la vie, sur ces murs végétaux sont aussi là pour brouiller les pistes. Entre une méconnaissable danseuse de flamenco, une méduse et une fleur, ces apparitions pleines de poésie invitent à la réflexion tout en multipliant les possibles interprétations, empêchant toute conclusion.



Dernier élément narratif et figure emblématique de l'exposition, trois renards empaillés, placés dans l'espace en situation, en attente, attentifs et en même temps ailleurs ne laissant plus qu'une enveloppe corporelle sans vie. Ils ont les yeux fermés. "C'est un geste doux, qui clôt un cycle de vie et qui rappelle qu'on est face à un corps qui a vécu." Ces paupières tombés sur une vie, renvoient à un autre espace, une autre dimension interdisant tout investissement émotionnel.

La mise à distance est une des caractéristiques du travail de cette artiste.



Ce sont les visiteurs qui vont amener la figure humaine. Elle apparaîtra avec leur ombre, qui l'espace d'un instant va se fondre avec celle des renards, recouvrir une partie des projections, des dessins, ajouter une touche supplémentaire et futile à l'œuvre.

Delphine Gigoux-Martin donne ainsi accès à un monde en plusieurs dimensions dans lequel le spectateur est invité à évoluer, à intervenir physiquement, lui donnant l'illusion qu'il est partie prenante de l'installation. Illusion. Les divers éléments narratifs se superposent pour mieux multiplier les interprétations ; de même, seul le spectateur attentif aura la surprise d'une fulgurance dans cette proposition hypnotique. Vision ? Rêve éveillé ? Chaque voyage sera différent.



La visite se poursuit dans un second espace où deux grands dessins, représentent chacun une créature-renard au prise avec la constellation du Toucan et celle du Lynx, se font face dans un duel silencieux entourant une série de photographies sur lesquelles l'artiste a rajouté à l'aiguille, une dimension narrative supplémentaire.

L'installation est à découvrir jusqu'au 21 septembre 2014 au CAIRN Centre d'Art à Digne-les-bains.

**Carine Filloux**

CAIRN Centre d'Art

1, bd Victor Hugo

04000 DIGNE-LES-BAINS

<http://musee-gassendi.org/actualite-cairn-centre-d-art.html>



<http://delphinegigouxmartin.fr>

Ouvert du mercredi au dimanche de 2h à 19h, entrée libre.